



Le soleil était radieux — Page 126, col. 2.

Mais il s'aperçut bientôt avec effroi que son élève devait être amoureux. Henri négligeait les amitiés dont il l'avait savamment entouré. Henri, de farouche devenait triste et presque songeur. Montmorency regarda autour de lui, et crut s'apercevoir que Diane de Poitiers était la reine de ses pensées. Il aimait mieux Diane qu'une autre, le brutal gendarme! Dans ses idées grossières, il estimait la courtisane royale plus justement que le chevaleresque Montgomery. Il arrangea son plan sur les instincts vils qu'il devinait chez cette femme, d'après les siens, et tranquille dès lors, laissa le dauphin soupirer sournoisement pour la grande sénéchale.

C'était bien en effet la beauté qui devait réveiller le cœur engourdi de Henri! elle était malicieuse, provoquante, vivante; sa tête fine avait des mouvements jolis et prompts, son regard brillait de promesses, et toute sa personne avait un attrait magnétique (on disait magique alors), qui devait séduire le pauvre Henri. Il lui semblait que cette femme devait lui révéler la science inconnue d'une vie nouvelle, La sirène était pour lui, sauvage, curieux et naïf, attirante et dangereuse comme un mystère, comme un abîme.

Diane sentait tout cela; seulement elle hésitait encore, par crainte de François I^{er} dans le passé et du comte de Montgomery dans le présent, à se hasarder dans ce nouvel avenir.

Mais un jour que le roi, toujours galant et empressé, même avec les femmes qu'il n'aimait pas, même avec celles qu'il n'aimait plus, causait avec Diane de Poitiers dans l'embrasement d'une croisée, il aperçut le dauphin qui, d'un œil furtif et jaloux, épiait cet entretien de Diane et de son père.

François appela à haute voix Henri.

— Ah ça! monsieur mon fils, que faites-vous là? approchez-vous donc! lui dit-il.

Mais Henri, tout pâle et honteux, après une minute d'hésitation entre son devoir et sa peur, au lieu de répondre à l'invitation de son père, prit le parti de s'enfuir comme s'il n'avait pas entendu.

— Oh la! quel garçon sauvage et empêché! dit le roi; comprenez-vous rien, madame Diane, à une timidité semblable? Vous, la déesse des forêts, avez-vous jamais vu daim plus effarouché? ah! le vilain défaut!

— Plaît-il à Votre Majesté que j'on corrige monseigneur le dauphin? reprit Diane en souriant.

— Mais, dit le roi, il serait difficile qu'il eût plus gentil maître au monde et plus doux apprentissage.

— Tenez-le donc pour amendé, Sire! repartit Diane, je m'en charge.

En effet, elle eut bientôt rejoint le fugitif.

Le comte de Montgomery, en service ce jour-là, n'était pas au Louvre.

— Je vous cause donc un effroi bien grand, monseigneur?

Diane commença ainsi la conversation — et la conversation continua.

Comment elle la termina, comment elle ne s'aperçut d'aucune des bévues du prince et admira ses moindres mots, comment il la quitta avec la conviction qu'il venait d'être spirituel et charmant, et devint en effet peu à peu près d'elle charmant et spirituel, comment enfin elle fut, dans tous les sens, sa maîtresse, et lui donna en même temps des ordres, des leçons et du bonheur; c'est là la comédie éternelle et intraduisible qui se jouera toujours, mais qui ne s'écrit jamais.

Et Montgomery? Oh! Montgomery aimait trop Diane pour la juger, et s'était donné trop aveuglement pour y voir clair. Chacun glosait déjà à la cour sur les amours nouvelles de madame de Poitiers, que le noble comte en était toujours à ses illusions, entretenues par Diane avec soin, L'édifice qu'elle bâtissait était trop fragile encore pour qu'elle ne redoutât pas toute secousse et tout éclat. Elle gardait donc le dauphin par ambition et le comte par prudence.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LES DRAMES DE LONDRES

DEUXIEME PARTIE.

LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

— Oui, j'étais sur le point de quitter ma maison pour me rendre près de vous, continua Cecilia, quand j'entendis une ignoble voix qui murmurait derrière moi; je me retournai et aperçus cette vieille sorcière. Elle sourit ou plutôt me regarda d'une manière significative et dit: « Heureuse! heureuse! lady Harborough! Heureux! heureux! le recteur de Saint-David! »

— Elle a dit cela! s'écria Reginald. Comment a-t-elle pu deviner?...

— Elle m'a expliqué qu'un soir elle vous avait vu sortir de chez moi dans une agitation étrange.

— C'est vrai!..... c'est vrai!..... s'écria le recteur.

— Quand elle m'a accostée ainsi, continua Cecilia, j'étais si malheureuse à l'idée d'être séparée de vous...

— J'étais en effet bien ingrat!

— J'étais si malheureuse, que j'éprouvais du plaisir à parler de vous, même à une aussi indigne créature; quant à elle, elle m'a adressé quelques paroles de consolation et nous avons parlé de vous, pendant plus d'une heure, dans la rue, exposées au froid et à la pluie.

— Pauvre Cecilia! murmura Reginald.

— Que ne ferais-je pas pour vous? dit l'astu-